

12° Arr!

RUE
DU
RENDEZ-VOUS

Grégory Valton

Grégory Valton a longtemps été photographe. Un photographe-marcheur, endurant et introspectif, un photographe-narrateur, racontant les histoires des lieux qu'il traverse et des êtres qu'il rencontre. Il y a dans ses œuvres une tension palpable entre la forte présence, parfois fantomatique, de son histoire familiale, et la tentative de s'en détacher. Un paradoxe entre l'expression nécessaire d'une subjectivité, l'acceptation d'un vécu personnel tragique, et le besoin primordial d'objectiver les faits, de les mettre à distance. Comme des souvenirs et des questionnements qui vous habitent et qui vous rongent, mêlés au souhait profond que jamais ils ne vous définissent.

Grégory Valton réactive les mémoires collective et individuelle par le geste. Il retourne sur les pas de Robert Desnos, déporté et décédé en 1945 en République Tchèque (*La furtive*, 2007-2022) et marche alors huit heures par jour, sur deux cents kilomètres. L'épuisement du corps se confronte à la dureté de l'Histoire. Il réalise l'inventaire des affaires de sa mère (*L'inventaire*, 2015), qu'il traite avec beaucoup de précaution, muni de gants blancs pour les manipuler. Le geste est précis et donne à l'objet intime le statut d'un sujet d'étude scientifique. Dans *Ce qui se repose* (2008-2023), il capture les paysages du village natal de sa mère et met en lumière la disparition et le manque d'un être cher, côtoyant ainsi l'absence et le vide.

Le vide appelle la chute. La pesanteur se dévoile, les corps s'évanouissent. Dans les performances et vidéos de la série *Point de chute* (en cours), l'artiste sublime la rigidité du corps, le

geste mécanique et la fragilité des objets dans les instants qui précèdent l'inéluctable.

Une chorégraphie de l'inattendu, une délicatesse fortuite apparaissent dans ses installations, toujours en équilibre, sur le fil. A l'instar des textes de Samuel Beckett ou des vidéos de Bas Jan Ader, qui l'inspirent, la simplicité et la précision des actions permet la répétition, la perte et le renouvellement du sens. La beauté de la persévérance de l'homme conduit à la vacuité du geste de l'idiot. L'artiste navigue en eaux troubles, entre rire contenu, référence tragique, absurde existentiel et idiotie, avec la chute comme seule boussole.

Le geste ultime de Grégory Valton, symbole à la fois du deuil et de l'histoire qui s'écrit à travers le prisme de l'absence, est le don de son appareil photographique argentique à un inconnu (*La suppression des images*, 2023). Il demande en contrepartie au donataire de lui envoyer ses premières photographies, prises avec la dernière pellicule de l'artiste. Le lâcher-prise est total, ou presque, le détachement se profile vers un renouveau certain. La fin d'une époque artistique et personnelle est marquée par cet acte symbolique de rupture et d'abandon, dans un mouvement d'ouverture de soi vers l'autre. L'artiste se déleste du passé pour partir, plus léger, vers d'autres horizons et expérimentations plastiques et performatives.

Marie Frampier

Voyage avec ma mère

2025 - en cours
images et texte

L'Intelligence Artificielle nourrit mes recherches sur la mémoire familiale et sa fabrication, la transmission, l'identité et l'empreinte mémorielle. Toute famille se raconte une histoire sur elle-même : c'est son mythe. La mémoire est ce qui crée l'intime d'une famille et, à travers des photos et ses souvenirs, en fait un socle commun. Pour ma part, la bulle familiale éclate il y a vingt-cinq ans, lorsque ma mère a mis fin à ses jours.

Avec l'IA, je fabrique de nouveaux récits possibles. Je lui propose mes photos qui présentent beaucoup d'occurrences, où la présence de ma mère affleure en creux. Puis j'ajoute les photographies de ma mère prises par mon père. À partir de ces matériaux, je laisse Midjourney générer des images que je n'aurai pas pu faire. Je sélectionne les plus marquantes, étranges, inquiétantes que je viens tirer sur des plaques de verre des années 1930. Ces objets interrogent : que voit-on vraiment ? Que raconte cette image ? Le doute s'installe.

Ces nouvelles photographies deviennent le support d'un récit (en cours d'écriture), un dialogue avec l'absente, sorte d'une uchronie qui laisse entrevoir un autre possible, avec ma mère, dans un temps qui n'existe pas.







40 tirages sur plaque de verre de format 13x18 cm

La lumière qui traverse la ville

2025

Edition

La lumière qui traverse la ville est un texte écrit lors d'une résidence de trois semaines à l'Institut Français de Cluj-Napoca en Roumanie au mois de juin 2024. Initialement, je devais poursuivre un projet autour de la question de la chute, projet qui avait laissé place à des formes moins photographiques pour explorer l'installation, la mise en espace et le texte. Mais avant de partir, j'ai croisé une autre histoire qui va me conduire vers une enquête littéraire inattendue.

En 1998, un groupe d'étudiants de l'École des Beaux-Arts de Nantes part en voyage d'études à Cluj-Napoca, en Roumanie. Une idylle amoureuse, naît entre deux étudiants, l'une française et l'autre roumain. De retour en France, Delphine reçoit de Călin un visage en plâtre qu'il fabrique de ses mains, comme une remémoration de cette histoire. Des années plus tard, Delphine apprend que Călin est brutalement décédé. Puis à son tour, elle disparaît.

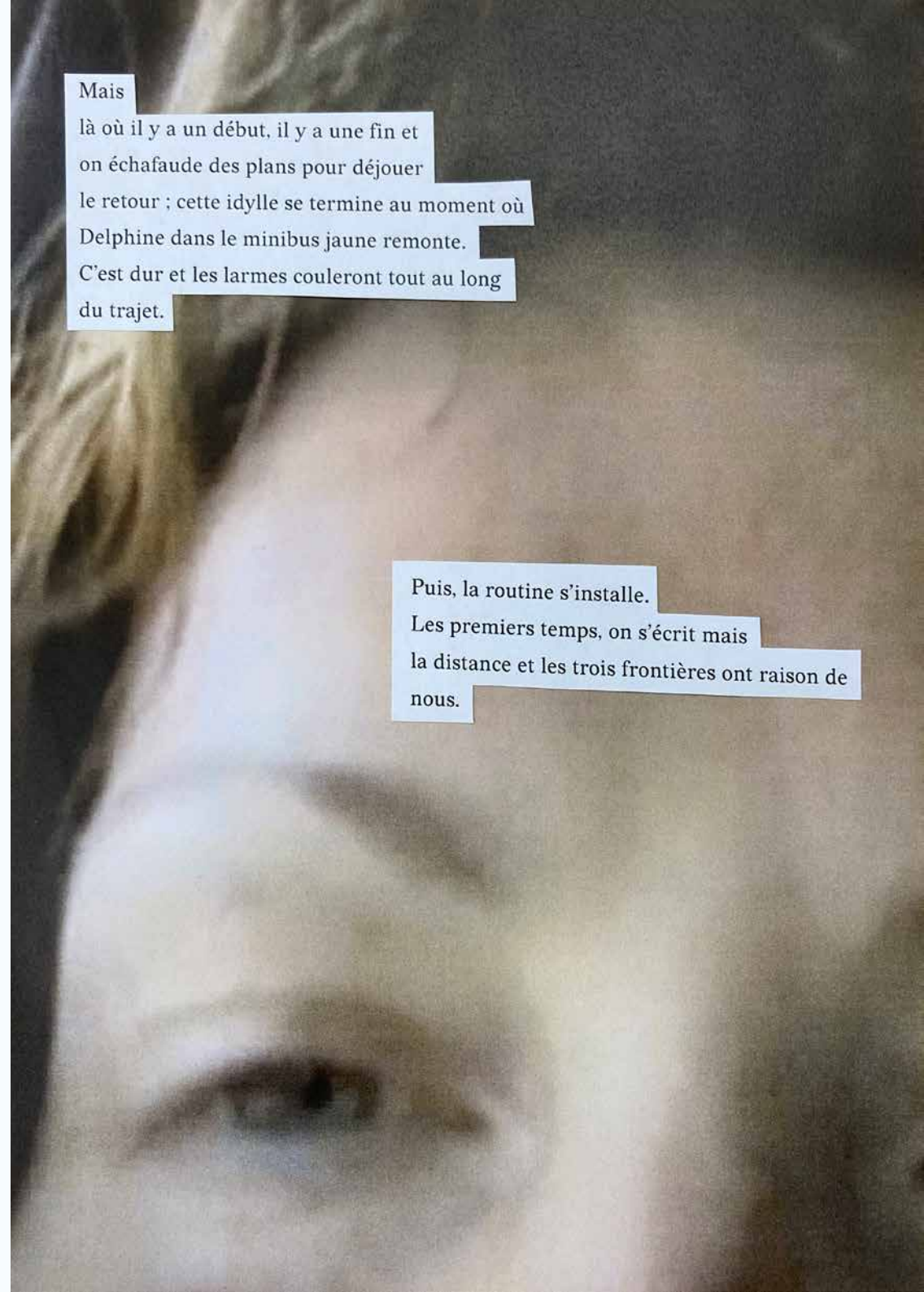
Quelques semaines avant mon départ pour Cluj, son mari me confie le visage en plâtre, afin que je le rapporte là-bas. Je n'ai que le nom du mort, mais personne à qui le rendre. Ainsi commence une enquête qui, au fil des jours, dévoile les contours de Călin...

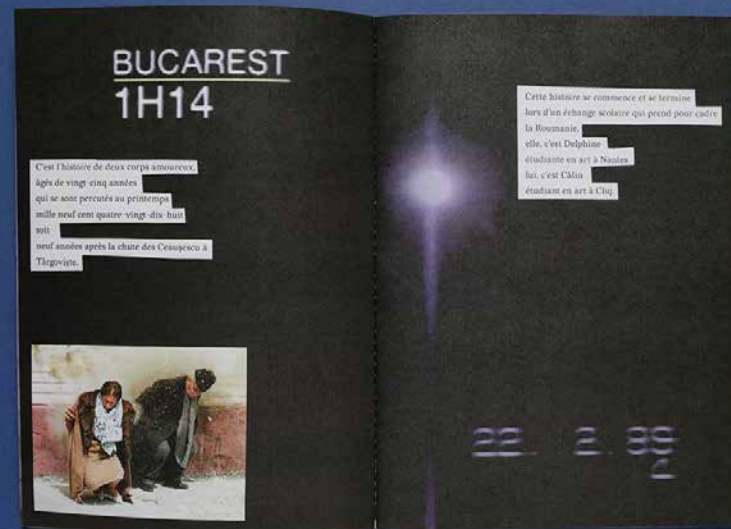
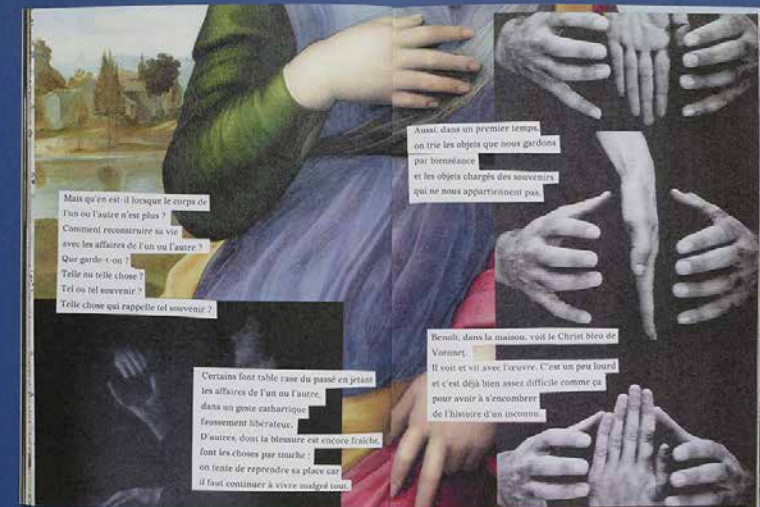
Mais

là où il y a un début, il y a une fin et
on échafaude des plans pour déjouer
le retour ; cette idylle se termine au moment où
Delphine dans le minibus jaune remonte.
C'est dur et les larmes couleront tout au long
du trajet.

Puis, la routine s'installe.

Les premiers temps, on s'écrit mais
la distance et les trois frontières ont raison de
nous.





Point de chute

2023

Installation, images, vidéos

Deux vidéos de Bas Jan Ader (*Fall 1* et *Fall 2*) cristallisent successivement les morts par chute de mon grand-père tombé d'un toit dans les années soixante-dix, et de ma mère, tombée dans la Seine avec son vélo à la fin des années quatre-vingt-dix. J'ignore ce qu'il y a eu avant la chute, je ne sais pas ce qui cause la chute, et je n'ai pas vu ce qui a eu lieu après la chute. C'est pour tenter d'approcher de ce vide visuel que j'entreprends mes recherches, de manière subjective et instinctive. Je construis des éléments plastiques qui viennent alimenter un récit dans lequel j'invite le public à s'immerger : je réalise des installations qui jouent avec un équilibre ténu ; j'expérimente la chute en me mettant en scène dans des vidéos ; je compile puis je classe des événements liés à la chute que j'enregistre sur des cassettes audio ; j'assemble des objets du quotidien pour créer des installations en suspens ; je fais des photomontages de chutes issues de l'histoire de l'art ; je recueille des récits de chute que je retranscris...

Ces différentes entrées me permettent de parler du lâcher-prise, de la peur du vide, du suspens chorégraphique de ce(ux) qui tombe(nt).



Éprouver la chute, 10 vidéo HD, durée variable



Vue d'exposition à BLAST, Angers, 2023

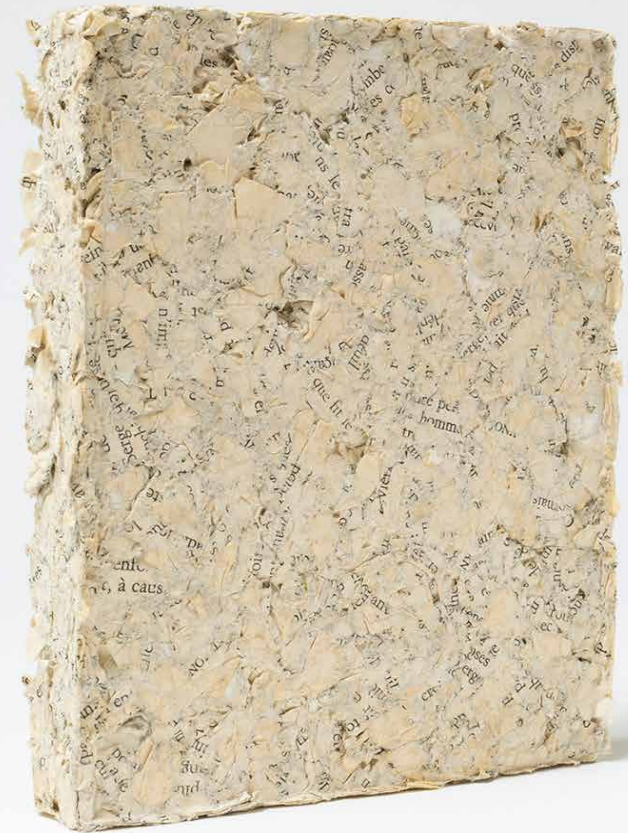
La disparition de Tony Duvert

2025

Vidéo, objet

Un jour, dans une boîte à livres, je trouve v de Tony Duvert (1978). Son nom me disait quelque chose, avec une désagréable impression de déjà-vu. Ne pouvant résister à un livre édité aux Éditions de Minuit, je le rapporte chez moi. Il rejoint l'étagère et les cent quarante-huit livres qui sont en attente de lecture. Un matin, je lis les premières pages du roman et le grain de sable se brise. Tony Duvert fait partie de ces intellectuels français qui défendaient la pédophilie (1977). Il a fallu que je supprime ces mots, ces phrases, fasse disparaître l'objet-livre : le détruire, l'anéantir, le réduire, ne pas pouvoir le reconstituer, le briser, le voir voler en éclats.

J'ai mélangé ces pages râpées avec de l'eau pour en faire de la bouillie, puis je l'ai compressée dans un coffrage qui reprend les dimensions exactes du livre original pour en refabriquer un nouveau — un bloc de mots devenus illisibles.





La suppression des images

2024
Action

Il y a 25 ans ma mère se donnait la mort. J'avais 25 ans à l'époque. La photographie devient alors le moyen pour moi de dépasser le traumatisme par un travail de symbolisation, «comme une exaltation de la vie dans la représentation de la mort» pour reprendre les mots de Serge Tisseron. Je n'avais pas été reconnaître le corps de ma mère. Peut-être que, de voir son visage mort, je ne serai pas passé par toutes ces étapes. La photographie est restée profondément liée au deuil et tout ce que j'entreprenais alors était teinté de cette gravité. Par paliers successifs, on peut dire que mes travaux photographiques m'ont permis de surmonter ce traumatisme. Arrivé au bout d'un processus, j'opère aujourd'hui dans mes projets un déplacement vers le vivant, l'action, le jeu, en exacerbant un humour mordant, mais toujours joyeux.

leboncoin

Déposer une annonce

Rechercher sur leboncoin

Mes recherches


Favoris

Messages

buffalo66

Immobilier • Véhicules • Locations de vacances • Emploi • Mode • Maison & Jardin • Famille • Électronique • Loisirs • Autres

Accueil > Photo, audio & vidéo > Pays de la Loire > Loire-Atlantique > Nantes.44000 > Don d'appareil photo



Don d'appareil photo

0 €

aujourd'hui à 08:50

Description

Je donne mon appareil photo argentique Nikon F que j'ai eu il y a 24 ans lorsque j'avais 24 ans. J'ai beaucoup voyagé avec lui, et il est lié à la mort de ma mère. Une pellicule 24x36 est donnée avec l'appareil. La seule chose que je demande à la personne c'est de faire des photos avec cette pellicule et de me la donner ensuite. Ainsi, ce seront les dernières photographies que j'aurai. Je pourrai les utiliser pour les mettre sur mon site internet. C'est tout.

Critères

État

Bon état

Type de produit

Image

Produit

Appareil photo & objectifs

Remise en main propre avec paiement sécurisé

🕒 Réservez ce bien jusqu'au rendez-vous avec le vendeur

🕒 Restez libre de refuser ce bien s'il ne correspond pas à vos attentes

Comment ça marche ?

Protection leboncoin

🔒 Votre argent est sécurisé jusqu'à la confirmation de récupération de l'article

👥 Une équipe dédiée à votre service

Plus d'informations sur le paiement sécurisé

buffalo66

2 annonces

🔔 Répond généralement dans les 6 heures

Booster

Gérer

Gestion de mon annonce

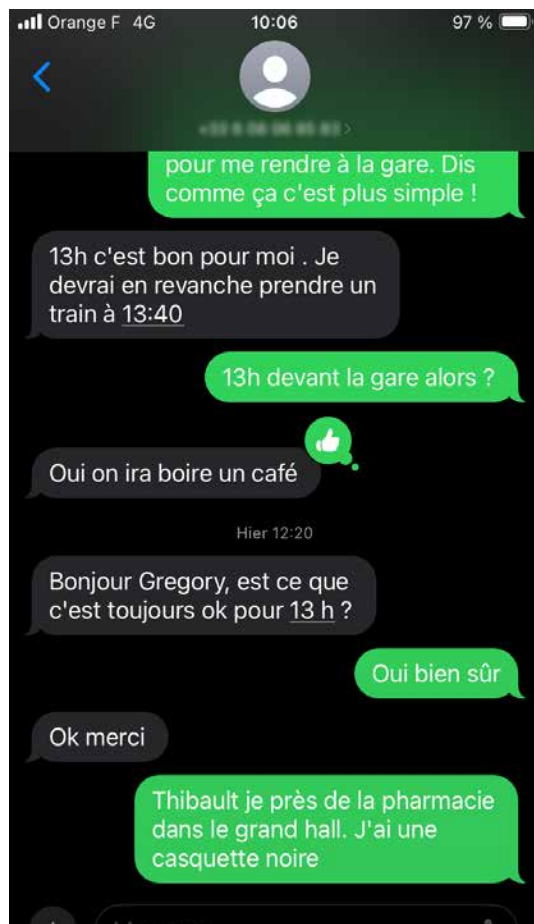
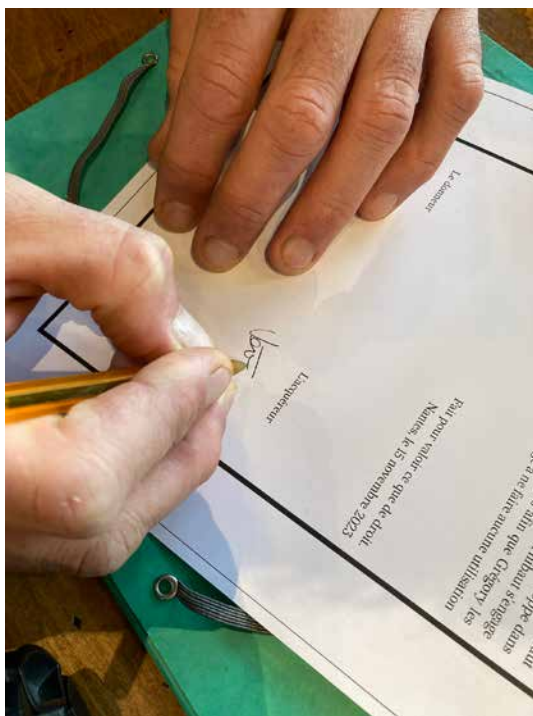
☆ Mettre en avant

📌 Remonter en tête de liste

✎ Modifier l'annonce

🗑 Supprimer l'annonce

⏸ Mettre en pause



Le 7 novembre 2023, sur le Bon Coin, je dépose une annonce pour faire un don de mon appareil photographique. Deux jours plus tard, j'ai rendez-vous à 13h précise avec Thibaut (la personne qui possédera désormais mon appareil). J'envoie un texto et je regarde autour de moi pour savoir qui est Thibaut. Est-ce ce monsieur, ce jeune homme ou encore cette personne là-bas ? Enfin, Thibaut arrive et je lui explique l'histoire de l'appareil. J'ai imprimé un contrat stipulant que je donne l'appareil avec une pellicule noir et blanc Tmax 3200, mais qu'en contre-partie, Thibaut doit photographier avec ce film. Le jeudi 11 avril 2024, Thibaut me remet le film que je développe. Ce sont les dernières images que je posséderai, prises par un autre.

Le mercredi 27 mars 2024 à 15h30, je passe devant un jury pour obtenir un diplôme de l'École National Supérieur de la Photographie (ENSP) à Arles. Vers 16h45, le jury me fait savoir que je suis apte à faire parti de la grande famille des photographes, grâce à l'obtention avec mention de mon diplôme. En sortant, je signe un contrat avec moi-même dont l'objet est : « Pour en finir avec la photographie ».

Sans tambour ni trompette

2024

Actions furtives

Depuis quelque temps, je mène dans l'espace public une série d'action furtive. Ce qui m'intéresse ici est de questionner tout autant les notions d'identité, que la place du corps ou les enjeux de l'image. Ils sont sans valeur marchande, et utilisent, pour des questions aussi bien écologiques que de stockage, des matériaux pauvres : photocopies, tirages photo lambda, objets trouvés ou détournés conservés dans des boîtes à chaussures. Parmi eux : je décide de rendre visite et de rencontrer mon presque homonyme, qui habite à deux kilomètres de chez moi (*Le presque homonyme*) ; je fais croire à des personnes que je croise que je suis le frère jumeau de Grégory et ainsi semer le trouble (*Le jumeau*) ; je trouve sur le trottoir des objets jetés ou cassés et je passe une petite annonce pour que le propriétaire vienne le réclamer (*Les petits objets*) ; je donne mon avis sur tout et n'importe quoi écrivant tout et n'importe quoi puisque Google me le permet (*Donner son avis*) ; je demande aux cent plus grands artistes de signer une pétition afin que je puisse exposer au Musée d'art de Nantes (*La pétition*) ; j'entame une discussion absurde avec une personne qui veut m'arnaquer (*Chien mange pas chien*) ; je détourne le dispositif photographique (*Les photos jetables*) ; ...

Le jumeau, 1 tirage photographique 30 x 40 cm



BONJOUR, J'AI TROUVÉ CET OBJET
PRÈS DE CET ENDROIT.

SI LA PERSONNE SOUHAITE LE RÉCUPÉRER,
MERCİ D'ÉCRIRE À CETTE ADRESSE MAIL :

objetperdutrouvez@gmail.com



Les petits objets, 20 objets trouvés et 20 photocopies A4



Rendre Kosuth à la terre, 1 tirage photographique 40 x 50 cm

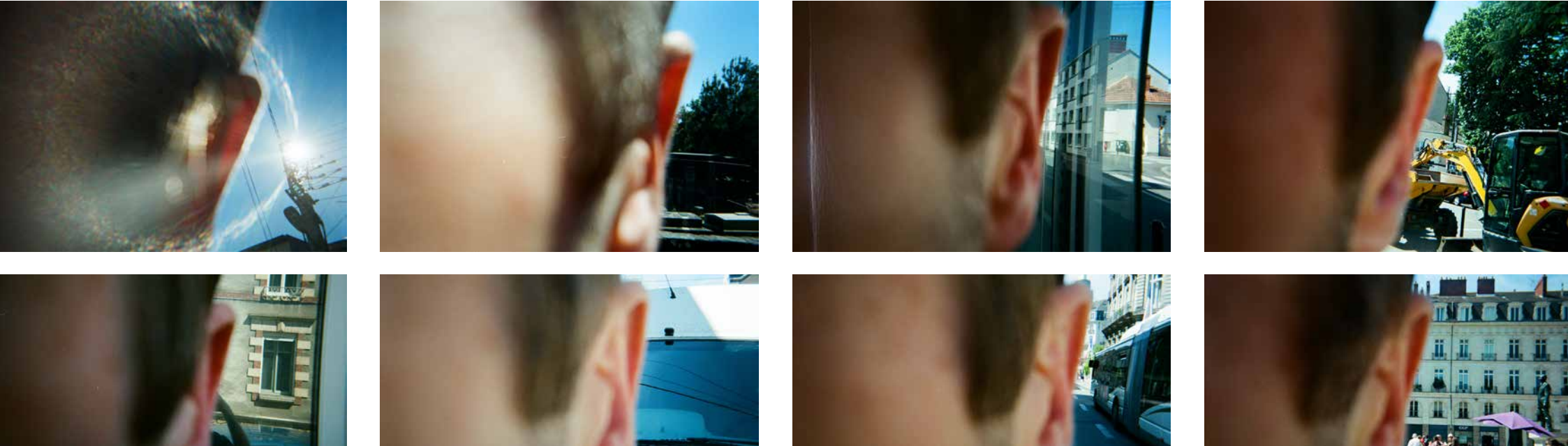
La pétition, 6 photocopies A4 signées

| | | |
|--|--|--|
| PÉTITION POUR ORGANISER AU MUSÉE D'ART UNE EXPOSITION D'ARTISTES PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE : | | SUZANNE VALADON FÉLIX VALLOTTON GRÉGORY VALTON |
| Céleste Boursier - Maugenot | | |
| Peter Halley | | |
| Wolfgang Tillmans | | |
| Gilles Bonnier | | |
| Christine Olrier | | |
| Suzanne Laffont | | |
| Annette Messager | | |
| Nathalie Perrier | | |
| Orian | | |
| Bettina Rheims | | |
| Tatiana Trouvé | | |
| Fabrice Hyber | | |
| Smith | | |
| Bartille Bak | | |
| Raphael Zarka | | |
| Carole Benzaken | | |
| Andreas Gursky | | |
| Stephane Couturier | | |
| Felice Varini | | |

Le voisin, 24 photographies 10 x 15 cm



Les photos jetables, 27 photographies 10 x 15 cm



Nos châteaux en Écosse

2022

Conférence-performée

À partir d'un parchemin trouvé, mon grand-père a construit notre histoire familiale et a passé la moitié de sa vie à faire des recherches sur nos "illustres ancêtres", les rois d'Écosse. Pour attester de l'authenticité de cette descendance et pouvoir la transmettre à ses enfants, mon aïeul a fabriqué des simulacres d'archives : il a dessiné des arbres généalogiques, réalisé des photomontages, acheté un costume traditionnel, voyagé en Écosse, et rassemblé, dans un livre, tous ces documents qui fondent ce mythe.

Nos châteaux en Écosse aborde la question de la transmission, de l'identité, de l'empreinte familiale et mémorielle. Pour redonner vie à ces fragments du passé, j'ai moi-même fabriqué des objets, des images (dessins, photographies et vidéos), que j'active lors de performances. Me laissant guider par mes intuitions, je rejoue, imite, réinvestit et expérimente la démarche de mon grand-père. Dans un corps-à-corps avec le fantasme et l'authenticité, je fabrique, à mon tour, une fiction familiale.





Photographie spirite, 8 photographies



Paris-match, 1 faux exemplaire de Paris-Match



Vue de la conférence-performée au PAD, Angers - 2022

éditions



La lumière qui traverse la ville - auto-édition - 2025



Glissé amoureux - auto-édition - 2017



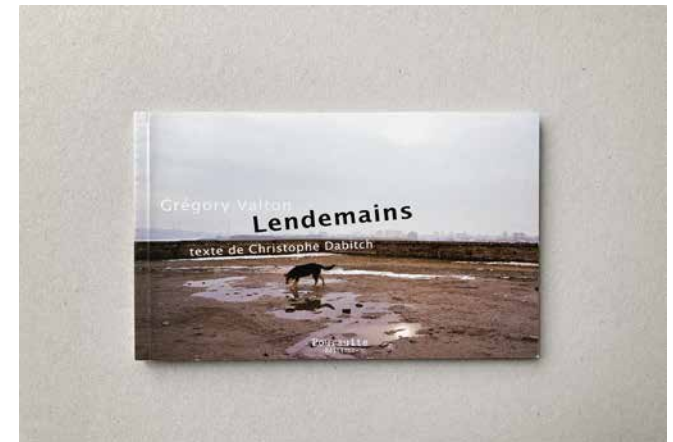
Au départ il n'y a rien qui va de soi - CCR édition - 2016



Le pic entre deux ports - Poursuite édition - 2011



Dans la neige - Poursuite édition - 2008



Lendemains - Poursuite édition - 2005

Expositions personnelles

| | |
|------|---|
| 2025 | <i>Point de chute</i> - La Chambre, Saint-Nazaire |
| 2023 | <i>Point de chute</i> - BLAST, Angers <i>Ce qui se repose</i> - En partenariat avec Le MAT, Ancenis |
| 2022 | <i>Le soleil s'est endormi sur l'Adriatique</i> - Atelier le Bras, Nantes <i>Nos châteaux en Écosse</i> - La Gâterie, La Roche-sur-Yon <i>Nos châteaux en Écosse</i> - Le PAD, Angers |
| 2021 | <i>Nos châteaux en Écosse</i> - Ateliers Bonus, Nantes |
| 2017 | <i>Glissé amoureux</i> - Centre d'Art Le Village, Bazouges-la-Pérouse |
| 2016 | <i>Glissé amoureux</i> - Centre d'Art de Montrelais |

Expositions collectives

| | |
|------|---|
| 2026 | <i>Blast</i> - Galerie RDV, Nantes |
| 2025 | <i>La vague impression</i> - École des beaux-arts de Nantes |
| 2023 | <i>Nos châteaux en Écosse</i> - Rencontres photographiques de Lorient |
| 2021 | Nouvelles acquisitions - École des beaux-arts de Nantes |

Résidences

| | |
|------|---|
| 2025 | <i>Voyage avec ma mère</i> - UNAT / DRAC des Pays de la Loire |
| 2024 | <i>La lumière qui traverse la ville</i> - Institut Français de Cluj, Roumanie |
| 2023 | <i>Point de chute</i> - Collectif BLAST, Angers |
| 2022 | <i>Nos châteaux en Écosse</i> - Le PAD, Angers |
| 2021 | <i>Night not-recording</i> - École d'art de La Roche-sur-Yon |
| 2015 | <i>Glissé amoureux</i> - Centre d'Art de Montrelais |

Editions

| | |
|------|--|
| 2025 | <i>Donner son avis</i> - livre d'artiste <i>Chien mange pas chien</i> - livre d'artiste |
| 2024 | <i>La lumière qui traverse la ville</i> - livre d'artiste |
| 2017 | <i>Glissé amoureux</i> - auto-édition |
| 2011 | <i>Le pic entre deux ports</i> - Poursuite éditions |
| 2008 | <i>Dans la neige</i> - Poursuite éditions |
| 2005 | <i>Lendemain</i> - Poursuite éditions |

Bourses, prix, aides

| | |
|-----------|--|
| 2026-2028 | Prix des arts visuels de la ville de Nantes |
| 2024 | Aide à la mobilité - Institut Français + Ville de Nantes |
| 2022 | Aide à la création des Arts Visuels - Région Pays de la Loire Aide individuelle à la création - DRAC Pays de la Loire |

Transmission

| | |
|-------------|---|
| 2025 | Module de 50 heures avec des M2 Histoire - Université de Nantes |
| 2024-2025 | <i>Transitions</i> , résidence artistique au sein d'un établissement agricole |
| depuis 2025 | Formation <i>Pratiques du livre d'artiste</i> - LEAFY |
| depuis 2020 | Formation <i>Savoir photographier ses oeuvres</i> - AMAC |
| depuis 2018 | Enseignant en pratique de la photographie - ECV Nantes |

Commissariat, jury, conférence

| | |
|-------------|---|
| 2025 | Table ronde "Les expérimentations" - Le Grand Café, Saint-Nazaire Conférence sur le récit - École d'Arts de Cholet |
| Depuis 2024 | Jury d'attributions des expositions et des résidences, Ville de Nantes |
| 2022 | Commissariat pour l'exposition <i>Format Papier</i> - Centre d'art Le MAT, Ancenis |
| 2021 | Commissariat pour l'exposition <i>Le livre comme finalité</i> - l'Atelier Alain Le Bras, Nantes |
| 2019 | Commissariat pour l'exposition <i>L'espace du livre</i> - Bonus, Nantes |

Engagement bénévole

| | |
|-------------|--|
| 2024 | Membre actif de Factotum |
| depuis 2017 | Membre fondateur des éditions Paris-Brest |
| depuis 2015 | Membre fondateur de Pratiques et Usages de l'image (PUI) |

Études

- Master 2, mention - Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles
- DNSEP Option art, félicitations du jury - EESAB Lorient



Grégory Valton

@ : gregoryvalton@gmail.com

tel : 06.15.92.51.32

www.gregoryvalton.org

Membre de Réseau d'artistes en Pays de la Loire